

J ' A I P R I S
M O N P È R E
S U R M E S É P A U L E S

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 296 - Janvier 2019



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial de Canopé

Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

Auteurs de ce dossier

Lionel Bébin et Vanessa Facente, professeurs de

lettres, certification théâtre et professeurs relais

DAAC de Lyon/Comédie de Saint-Étienne

Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller théâtre, département Arts & Culture

Responsable Arts & Culture**Canopé Auvergne-Rhône-Alpes**

Jocelyne Mazet

Cheffe de projet

Sandrine Chudet

Secrétariat d'édition

Valérie Sourdieux

Mise en pages

Aurélie Jaumouillé

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographie de couverture

© Valérie Borgy

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04952-0

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constitueraient donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe de La Comédie de Saint-Étienne et plus particulièrement Marie Kuzma, Elsa Imbert, et Jocelyne Mazet de Canopé Auvergne-Rhône-Alpes pour l'aide précieuse apportée à la préparation de ce dossier.

J'AI PRIS MON PÈRE SUR MES ÉPAULES

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 296 - Janvier 2019

De Fabrice Melquiot [à paraître chez L'Arche éditeur]

Mise en scène : Arnaud Meunier

Collaboration artistique : Elsa Imbert

Assistante à la mise en scène et dramaturgie : Parelle Gervasoni

Assistant à la mise en scène : Fabio Godinho

Avec

Rachida Brakni : Anissa

Philippe Torreton : Roch

Maurin Ollès* : Énée

Vincent Garanger : Grinch

Frederico Semedo : Bakou

Bénédicte Mbemba : Céleste

Riad Gahmi* : Mourad

Nathalie Matter : Betty

*issus de L'École de La Comédie de Saint-Étienne

Scénographie : Nicolas Marie

Lumières : César Godefroy

Création musicale : Patrick De Oliveira

Création vidéo : Fabrice Drevet

Costumes : Anne Aufran

Perruques et maquillages : Cécile Kretschmar

Regard chorégraphique : Cécile Laloy

Construction décor et costumes : ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

Durée estimée : 2h30

Production : La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national - Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Célestins - Théâtre de Lyon

Avec la participation du jeune théâtre national et le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence Alpes-Côte d'Azur

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Les dates :

Création à La Comédie de Saint-Étienne - 29 janvier
au 1^{er} février 2019 et du 9 au 11 avril 2019

Théâtre de Nîmes - 6 au 8 février 2019

Théâtre du Rond-Point, Paris - 13 février au 10 mars 2019

Célestins, Théâtre de Lyon - 13 au 23 mars 2019

Bonlieu, Scène nationale d'Annecy - 27 et 28 mars 2019

Les Théâtre de la Ville de Luxembourg - 2 et 3 avril 2019

Scène nationale de Sète - 16 au 18 avril 2019

CDN de Normandie-Rouen - 24 au 26 avril 2019

Théâtre de Villefranche - 9 et 10 mai 2019

Théâtre du Gymnase, Marseille - 16 au 18 mai 2019

Maison des arts du Léman, Thonon les Bains - 24 mai 2019

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Écrire

8 Du texte à la scène

8 Mettre en voix

9 Jouer

10 **ANNEXES**

10 Annexe 1. « Nous étions à la maison »

13 Annexe 2. Les sources d'inspiration de Nicolas Marie,
le scénographe de la pièce

14 Annexe 3. « Les corps proposés étaient peu confortables »

17 Annexe 4. La maquette du décor

18 Annexe 5. Federico Barocci, *Énée fuyant Troie*

Édito

Très librement inspiré de plusieurs chants de *L'Énéide* de Virgile, *J'ai pris mon père sur mes épaules* conte à la manière d'une épopée la trajectoire d'un homme qui vient d'apprendre qu'il est atteint d'un cancer. Nous sommes en 2015 à l'aube des attentats du Bataclan, dans un milieu populaire.

Fabrice Melquiot explique dans une note : « L'écriture de chaque pièce répond à un éblouissement. Ce qui éblouit, c'est une poignée de questions, auxquelles il faut se mesurer, pour en resserrer le faisceau. Ici : qui sont les pauvres ? Pourquoi préférer les vaincus ? Qui les a anéantis ? Qui est l'ennemi ? Comment vivre sans fric – sans aucun fric ? Où mènent les routes de l'exil ? Tout droit aux Enfers, épice de notre généalogie ? L'origine, qu'est-ce que c'est ? Le Far West de l'Europe, c'est où ? Les fauchés peuvent-ils, en prenant la route, préserver leur honnêteté ? Face à la mort imminente et au dénuement, que reste-t-il de leur désir d'intégrité morale ? Et pourquoi Roberto Bolaño prétend-il que la poésie est essentiellement constituée de courage, d'intelligence et de désespoir ? Qu'est-ce que l'amitié politique, telle que l'évoque Hannah Arendt dans *Vies politiques* ? Comment exister dans un temps qui nous réclame de vivre exposés les uns aux autres ? »

La fable à la fois comique et désespérée retrace de manière poétique, ce périple vers un ailleurs imaginaire. Plus que de la mort elle-même, il est surtout question d'amitié et d'humanité ou encore selon les mots de l'auteur « d'un acquiescement à la vie, chargé de cette énergie propre au désespoir. »

Vous pouvez retrouver une série d'entretiens de l'équipe artistique qui éclaire et complète le propos de Fabrice Melquiot sur : www.theatre-contemporain.net/spectacles/J-ai-pris-mon-pere-sur-mes-epaules/videos

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

Le dossier pédagogique vise à accompagner la découverte de la pièce avant le spectacle et le retour en classe après l'expérience de spectateur. Les activités invitent l'élève à réfléchir et imaginer.

ÉCRIRE

FABRICE MELQUIOT

À partir du texte *Ce que le théâtre dit à l'enfant*, des deux vidéos et de la biographie, réaliser une présentation de Fabrice Melquiot, à restituer à l'oral par deux sous la forme d'une interview avec l'auteur. Un élève joue le rôle du journaliste et l'autre le rôle de Fabrice Melquiot. Axer l'interview sur trois questions dont les réponses sont un éclaircissement sur l'auteur et son rapport à l'écriture.

Fabrice Melquiot, sur son écriture

« Le poème de théâtre » – Ce que le théâtre dit à l'enfant

www.fabricemelquiot.fr/Ce-que-le-theatre-dit-a-l-enfant

Vidéos Fabrice Melquiot - site théâtre contemporain

« L'écriture au jour le jour »

www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/playlist/id/5-questions-a-Fabrice-Melquiot/video/F-Melquiot-L-ecriture-au-jour-le-jour?autostart#top_page_titre

« Le contexte menant à l'écriture »

www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/playlist/id/5-questions-a-Fabrice-Melquiot/video/F-Melquiot-Le-contexte-menant-a-l-ecriture?autostart#top_page_titre

Biographie de Fabrice Melquiot

www.fabricemelquiot.fr/biographie

J'AI PRIS MON PÈRE SUR MES ÉPAULES, UNE ADAPTATION LIBRE DE L'ÉNÉIDE DE VIRGILE

Fabrice Melquiot présente la pièce comme une « adaptation libre » de *L'Énéide* de Virgile.

Extrait de la note de l'auteur :

Ici se débattent des humains, dans la cité, abandonnés à leur sort, par les dieux et les présidents. Abandonnés aux tremblements de terre et aux maladies mortelles, aux trahisons et au pardon. L'épique traque jusqu'au petit geste ; il évide la langue jusqu'au petit mot, revendique la petite phrase jusqu'à l'anecdotique, qui porte parfois la même dimension que les grandes déclarations. *J'ai pris mon père sur mes épaules* tord l'épopée virgilienne dont la pièce s'inspire : Énée n'obéit pas à une prophétie, il n'est pas le jouet du destin. Ici, nous sommes au cœur de la *philia*, l'amitié entre citoyens, espace religieux et politique d'aujourd'hui. Les dieux ne parlent plus, les autorités sont dépassées, les promesses ont substitué les prophéties et les présages, dont il ne subsiste que des résurgences nocturnes, dans les [mauvais] rêves.

Extrait de la note du metteur en scène Arnaud Meunier à propos de la commande d'écriture de *J'ai pris mon père sur mes épaules* à Fabrice Melquiot :

Passer commande, c'est oser l'inconnu. C'est s'engager dans une aventure où l'on envisage un rêve commun avec l'auteur sans savoir exactement ce que sera le voyage et ce qu'il en résultera. Passer commande, c'est aussi avoir confiance dans une écriture et dans un univers et avoir la conviction, chevillée au corps, que cette œuvre pourra aborder des territoires nouveaux qui n'existent pas encore dans le répertoire. C'est exactement ce qui s'est passé avec Fabrice Melquiot. [...] Avec *J'ai pris mon père sur mes épaules*, nous avons parlé d'une pièce épique à large distribution qui parlerait de la France d'aujourd'hui; de ses replis; de ses peurs; de sa tentation du chacun pour soi. Une pièce qui mettrait en scène les oubliés, les vaincus. Nous avons rêvé un spectacle où différentes générations d'acteurs, de toutes origines, arriveraient à faire dialoguer un mythe fondateur à l'image de *L'Illiade* et de *L'Odyssée – L'Énéide* de Virgile – avec notre âpre réalité contemporaine faite de la crainte terroriste permanente, de faux débats sur notre identité et d'un fort sentiment d'abandon pour des pans entiers de nos concitoyens.

Par groupes, effectuer une recherche sur *L'Énéide* de Virgile à restituer à l'oral de manière synthétique. Au choix :

- **présentation de Virgile;**
- **la guerre de Troie;**
- **résumé de *L'Énéide*;**
- **le genre de l'épopée.**

QUELQUES PISTES DE CONTENUS

Virgile

Poète né vers 70 av. J.-C. à Mantoue. Il se rend à Rome où il reçoit la protection de Mécène, ministre de l'empereur Auguste. Il devient ensuite l'ami d'Auguste. Il écrit *L'Énéide*, une épopée en langue latine qui célèbre les origines troyennes et divines de Rome et glorifie l'empereur Auguste, qui se disait descendant d'Énée. Au moment de mourir, il demande que cette œuvre inachevée soit détruite mais elle sera publiée deux ans plus tard en 17 av. J.-C.

La guerre de Troie

Pâris, prince de Troie, enlève Hélène, épouse de Ménélas, roi de Sparte. Agamemnon, frère de Ménélas rassemble les guerriers grecs et assiège Troie. Après dix ans, les Grecs imaginent la ruse du cheval de Troie : ils construisent un grand cheval en bois dans lequel sont cachés plusieurs guerriers et l'offrent aux Troyens. Pendant la nuit, les Grecs sortent du cheval. Ils incendient la ville et attaquent les Troyens. Seuls Énée et quelques compagnons survivront.

Résumé de *L'Énéide*

Chants I à IV : Énée fuit Troie en flammes en portant son père Anchise sur ses épaules. Il prend la mer avec ses compagnons. Il a reçu des dieux la mission de fonder une nouvelle Troie. Une tempête envoyée par Junon les détourne de leur chemin. Ils arrivent à Carthage et sont accueillis par la reine Didon. Énée lui fait le récit de ses aventures. La reine tombe amoureuse de lui et il s'installe à Carthage. Jupiter lui demande de poursuivre sa route et il quitte Didon pour accomplir sa mission première. Didon se suicide de désespoir.

Chants V à VI : Énée arrive en Sicile. Il descend aux enfers où il revoit son père, Anchise, mort un an auparavant. Il lui annonce sa destinée.

Chants VII à XII : Énée débarque en Italie, dans la Latium. Le roi local, Latinus, lui donne sa fille Lavinia en mariage mais celle-ci est fiancée à Turnus, roi des Rutules. La guerre éclate et se termine par un combat singulier entre Énée et Turnus que remporte Énée.

Épopée

Long poème qui vise à narrer les exploits d'un héros. Le merveilleux y tient une place importante. Les dieux interviennent directement dans les aventures du héros. Le but est de mettre en valeur un peuple ou un héros national. L'épopée est traditionnellement orale, probablement chantée et accompagnée de musique. La langue est fortement poétique.

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE : ÉCRIRE À PARTIR D'UN TEXTE FONDATEUR

En adaptant la situation de l'extrait de *L'Énéide* de Virgile à notre réalité contemporaine, écrire un dialogue de théâtre entre un père et son fils. Face au défaitisme de son père qui accepte sa mort prochaine, le fils réagit de façon héroïque en faisant preuve de combativité. Il lui annonce qu'ils partiront ensemble et qu'il le soutiendra.

À différentes étapes du travail d'écriture, faire lire le dialogue à voix haute par deux autres élèves pour éprouver l'oralité et l'adresse indispensables à l'écriture théâtrale.

Extrait de *L'Énéide* de Virgile

L'extrait met en scène Énée, soucieux de ne pas abandonner son père Anchise dans la ville de Troie, en flammes.

« Vous, [...] dont le sang n'est point affaibli par l'âge, vous dont les forces intactes se soutiennent par leur propre vigueur, songez à fuir. Moi, si les habitants du ciel avaient voulu me voir continuer ma vie, ils m'auraient conservé cette demeure. C'est assez, c'est bien trop d'avoir une fois vu de telles ruines et survécu à la prise de notre ville. Partez, dites adieu à ce corps déjà comme étendu – n'est-ce pas ? – sur son lit funèbre. Je saurai bien prendre ma mort des mains de l'ennemi : il aura pitié de moi et envie de me dépouiller. Perte facile à consentir que celle d'un tombeau. Depuis longtemps, haï des dieux, inutile je traîne mes années, du jour où le Père des dieux et roi des hommes m'a effleuré du vent de sa foudre et touché de son feu. » (II, p. 634-659.) [...]

« Moi, partir en te laissant ici, ô père, as-tu espéré que je le pourrais ; ce conseil sacrilège a-t-il pu tomber d'une bouche paternelle ? [...] (II, p. 657-660.) Allons, père chéri, prends place sur notre cou ; c'est moi qui te soutiendrai de mes épaules et cette charge ne me sera point lourde. Quoiqu'il advienne, les mêmes périls, le même salut nous seront communs à tous deux. » (II, p. 705-710.)

[Traduction de Jacques Perret éditée chez Gallimard dans la collection Folio, 1991.]

DU TEXTE À LA SCÈNE

À partir de la première scène de la pièce, « Nous étions à la maison » en annexe 1, proposer une scénographie grâce à un ou plusieurs croquis. S'appuyer sur les photographies en annexe 2, les sources d'inspiration de Nicolas Marie, le scénographe de la pièce.

METTRE EN VOIX

Proposer une mise en voix de la scène « Les corps proposés étaient peu confortables ».

Dire le texte en articulant pour faire entendre les mots (sonorités, consonnes, voyelles bien distinctes).

Dire le texte en variant la vitesse :

- lire lentement en étirant les voyelles ;
- lire rapidement en marquant les consonnes ;
- commencer doucement puis accélérer au cours de la lecture pour terminer avec un rythme très rapide ;
- lire en marquant des moments de pause à l'intérieur des répliques.

Dire le texte en variant la hauteur de la voix :

- grave ;
- aiguë.

Dire le texte en variant l'intensité vocale :

- murmurer ;
- parler très fort.

Dire le texte en variant l'accentuation :

- mettre en relief certains mots ou groupes de mots ;
- ouvrir les fins de phrases (léger suspensif) ;
- fermer les fins de phrases (affirmatif).

Par deux, proposer une lecture à voix haute en appliquant un de ces paramètres pour les répliques d'Énée et un autre pour les répliques de Roch en annexe 3. Quels sont les effets produits ?

JOUER

Activités sur le plateau autour de la pièce : improvisations

ALTERNANCE ENTRE LE DIALOGUE ET LA NARRATION

Par deux improviser un dialogue entre deux amis issus du même quartier qui se retrouvent après de nombreuses années. Le dialogue est entrecoupé par des moments de narration où un des deux amis s'adresse directement au public pour exprimer ses pensées et sentiments, son point de vue sur la situation ou encore pour ajouter un élément explicatif pour le public.

JOUER LE CATACLYSME

Par deux ou trois, jouer une scène du quotidien, un repas par exemple. Au signal du professeur, celui-ci sera perturbé par un tremblement de terre ou une inondation.

LE DÉPART

Par quatre, préparer et jouer une scène de départ avec les personnages de votre choix. Elle devra se terminer avec les mêmes positions dans l'espace et les mêmes postures que les personnages représentés dans le tableau de Federico Barocci, *Énée fuyant Troie* (1598).

Annexes

ANNEXE 1. « NOUS ÉTIIONS À LA MAISON »

Elle vient et elle tranche.

Anissa

La scène représente

Mon cœur

Et les processus sombres

Et les processus magnifiques

Qui le font battre

On y voit les mots que mon cœur dépêche

Dans le reste de mon corps pour l'éclairer

Éclairer le mot hanche

Le mot téton

Éclairer le mot cul

Sinon mes organes et mes membres

Vivraient sans direction

N'allez pas croire que je

Végète au rez-de-chaussée

Dans les odeurs de pisse et de javel

Je ne suis pas

La meuf planquée derrière son rideau qui

Rumine ce qu'elle a raté

Et épie les autres

Les autres

Qu'elle imagine forcément plus heureux

Ne me cataloguez pas

J'ai ce cœur-là

Que vous voyez

Représenté sur la scène

Sa majesté met de l'amour dans chacun de mes gestes

En sus de mon cœur

La scène représente

Un immeuble

Admettons que l'immeuble en question soit en quelque sorte

Un autre corps

Ce n'est pas exagéré si l'on considère le temps que j'ai passé ici

Onze étages de béton plein

Érigés en 1962

À l'époque
Il y avait encore des jardins
Ouvriers
Au pied du bâtiment
J'ai des photos de mon père et ma mère posant
Fièrement
Devant les grillages

En décembre 62
On a fêté le retour de
Rachid Mekhloufi

Entre 1956 et 1958
Mekhloufi avait porté le maillot de l'Équipe de France
À quatre reprises

À l'AS Saint-Étienne c'était un titulaire indiscutable
Il aurait pu disputer
La Coupe du Monde en Suède
Et porter le maillot
Bleu
Le short
Blanc
Les chaussettes
Rouges

Mais le 14 avril 1958
Mekhloufi avait préféré partir pour la Tunisie
Afin de participer à la création
De l'équipe du FLN
Il espérait promouvoir
Pacifiquement
La création d'un état indépendant algérien

Ce mec n'avait jamais pris un carton
Pas un seul
Une carrière entière sans avertissement

Quand il est revenu en France en 62
Après la guerre
Les supporters stéphanois lui ont dit :
Bienvenue chez toi
Rachid
On l'a appelé l'Inoubliable

Pendant la saison suivante
L'ASSE participe
Pour la première fois
À la Coupe d'Europe des Vainqueurs de coupe
Mon père il voulait
Un fils
Il a eu
Trois filles
Il en est mort
À 67 ans
Un an avant ma mère

J'aurais aimé leur apprendre à lire
Mais mon père c'était la pioche et la radio
Ma mère la bouffe et le tricot

Regardez ces murs
27 centimètres d'épaisseur
On y entre comme dans un moulin
La cage d'escalier est pleine d'oiseaux d'espèces variées
La plupart considèrent le jogging comme
Le costume d'apparat
Depuis trois quatre ans
Ça deale un max
Surtout de l'herbe et des cachetons
Souvent je pousse ma gueulante
Et la volière se calme
Je les ai tous torchés
Maintenant c'est des hommes de deux mètres
Avec barbe
Diplôme et lunettes de soleil

J'ai pris mon père sur mes épaules, Fabrice Melquiot, © L'Arche éditeur (version scénique)

ANNEXE 2. LES SOURCES D'INSPIRATION DE NICOLAS MARIE,
LE SCÉNOGRAPHE DE LA PIÈCE



© Stéphanie Lacombe

ANNEXE 3. « LES CORPS PROPOSÉS ÉTAIENT PEU CONFORTABLES »

La maison. Au bout du bras de Roch pend un lapin mort.

Roch

Fils. Oh. Kestufai ?

Énée

Je joue aux Playmobil. Kestuveu ?

Roch

Kestufai ?

Énée

Mon père des fois il appelle comme ça

Et moi je suis en pleine réflexion sur

D'où viennent les blue jeans

Par exemple

Ou si je vais me faire

Tatouer

Ou pas me faire tatouer

Ou alors je pense à elle

Comme c'était le cas à l'instant

Elle

C'est comme une biche pensée qui court dans

Une forêt pensée

Roch

Oh mais kestufai ?

Énée

Je lis, j'ai le droit de lire.

Roch

Tu lis quoi ?

Énée

Je lis le journal.

Roch

Pour quoi faire ? Demain tout ça sera vieux.

Énée

J'ai atteint le degré maximal d'emmerdement, alors je bouquine.

Roch

Ramène-toi, tu vas nous faire la bouffe, j'ai acheté un lapin.

Énée

Kestudi ?

Roch

Fais-nous à manger, le civet tu sais le faire ?

Énée apparaît.

Énée

Le civet de quoi, c'est quoi un civet ?

Roch

Ben le civet de lapin. Deux kilos. Il est beau, hein.

Énée

Moi t'sais je te fais tous les civets du monde, P'pa, mais je sais pas ce que c'est moi un civet. Tu veux que j'essaie quand même ?

Roch

Comment tu veux essayer si tu sais même pas ce que c'est ?

Énée

Je pense civet dans ma tête, c'est tout. Civet. Et hop, je civette.

Roch

Si tous les cuisiniers du monde faisaient comme toi, le Guide Michelin serait aussi stable que la bourse.

Énée

Passe-moi le lapin.

Roch

Un civet, c'est comme un ragout, c'est du synonyme tout ça ragout-civet. T'sais faire le ragout ben t'sais faire le civet. Tu découpes la bestiole et tu fais une bonne sauce au vin rouge et aux oignons par exemple et puis tu lies c'te sauce avec le sang de l'animal.

Énée

Y'a longtemps qu'on en a pas mangé du lapin. Il est discount ?

Roch

Super discount.

Énée

Ça remonte à quand la dernière viande ? C'est quoi la grande occasion ?

Roch

J'ai un cancer.

Énée

Kestudi ?

Roch

J'ai un cancer, on mange du lapin. J'ai sorti la bouteille de vin, j'ai pas non plus pris de l'extra hein, c'est pour la sauce. Mais on boira du bon, je vais aller voir à la cave ce qui traîne sur les présentoirs, doit y avoir de quoi faire sourire Bugs Bunny.

Énée

T'as un cancer ?

Roch

Quoi ? C'est quoi c'te gueule ? Des cancéreux, on dirait que t'en as jamais vus. C'est des gens normaux, ils ont juste des perfusions qu'ils baladent partout comme un clébard et puis ils sont maigres et puis voilà oh

range-moi c'te gueule de quatre pieds, allez. C'est rien. C'est pas fini. La preuve, on bouffe du lapin. C'est pas le cancer qui va se le taper, c'est nous.

Énée

C'est un cancer de quoi ?

Roch

Ostéosarcome, ça s'appelle.

Énée

C'est quoi, c'te merde ?

Roch

C'est mon genou, le genou que je me suis cogné, tu sais. C'est pas une entorse, ni une déchirure. C'est tous les os, c'est la totalité des os, c'est le squelette. C'est pour ça que ça gonfle, pour ça que ça fait mal depuis des semaines, c'est parce que c'est les os.

Énée

C'est de la merde. C'est de la merde épaisse et coulante. Tu t'la gardes ta merde avec ton cancer à la con, là. Ravale-moi ces mots, je te dis moi, tu ravales et c'est ça qu'tu bouffes au lieu de ton ragout-civet de lapin à la mords-moi-le-nœud.

Roch

Oh.

Énée

Quoi ?

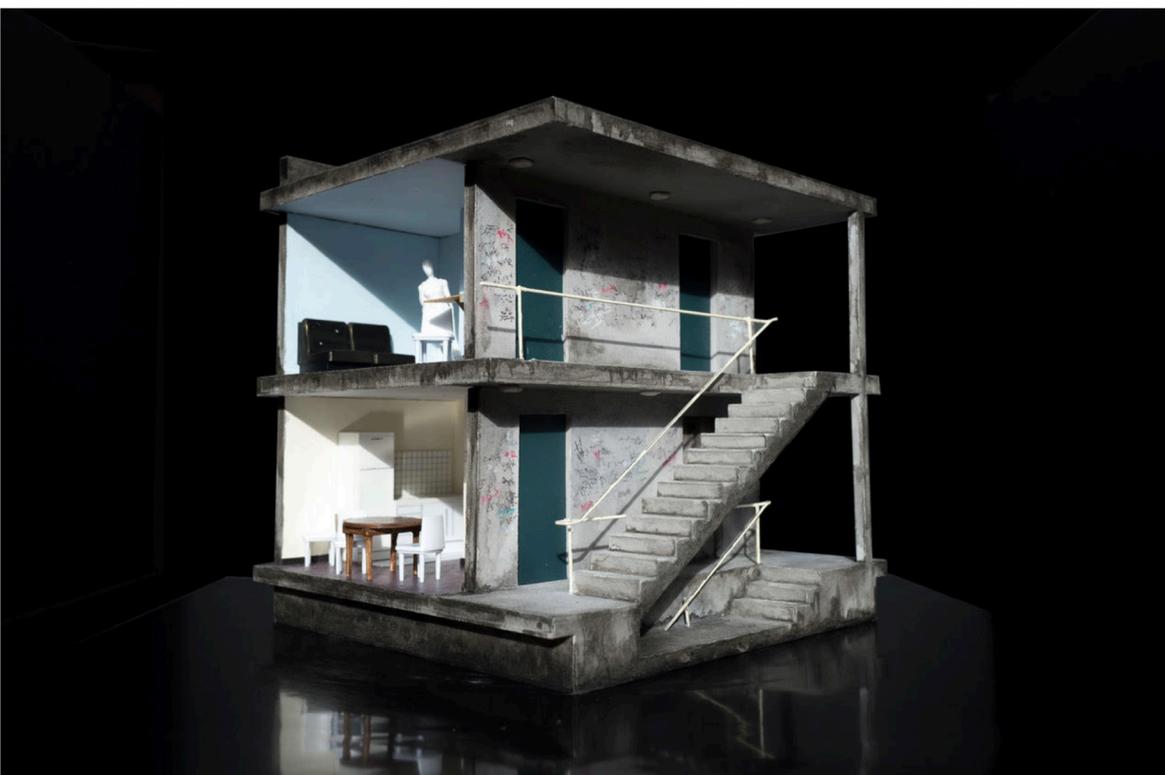
Roch

Keep cool

J'ai pris mon père sur mes épaules, Fabrice Melquiot, © L'Arche éditeur (version scénique)

ANNEXE 4. LA MAQUETTE DU DÉCOR

Quelles résonances peut-on trouver entre les maquettes du scénographe et le texte ?



© Nicolas Marie

ANNEXE 5. FEDERICO BAROCCI, ÉNÉE FUYANT TROIE



© Galerie Borghèse/MIBAC, 2018